



Homélie de Mgr Matthieu Rougé, évêque de Nanterre

Messe chrismale
Mardi 12 avril 2022,
cathédrale Sainte-Geneviève-Saint-Maurice
de Nanterre

Frères et sœurs,

Béni soit Dieu pour ce qui vient de nous être présenté ! En octobre dernier, beaucoup d'entre nous étaient rassemblés à Passy-Buzenval pour une journée diocésaine de la Mission intitulée Kérygma, comme l'a rappelé le diacre Yves Doubriez à l'instant. Et c'est au terme de cette journée qu'avec les membres du Conseil épiscopal, prêtres, laïcs, hommes et femmes, consacrée, diacre, nous avons remis à toutes les paroisses la feuille de route du travail synodal qui nous est présenté aujourd'hui. Au début de la procession des offrandes, tous ceux d'entre vous qui représentez ici des équipes synodales et qui portez l'écharpe blanche qui rappelle notre baptême, vous nous donnerez, de manière au moins symbolique, le texte de votre travail. Il sera recueilli non pas seulement par l'évêque mais aussi par les membres présents du Conseil épiscopal avec qui nous avons le bonheur de travailler synodalement, d'une manière qui peut encore progresser, mais qui nous comble déjà de grâce et de joie.

Que va devenir ce travail ? Dans un premier temps, la synthèse diocésaine va contribuer à la synthèse nationale. Les synthèses nationales contribueront à une synthèse européenne. Et l'ensemble des synthèses continentales contribueront au synode prévu à Rome pour l'automne 2023. Nous aimerions bien avoir de manière immédiate un « retour sur investissement » mais il me semble que nous avons à accueillir avec joie cette remise de notre travail au Seigneur. Nous ne sommes pas appelés à une synodalité de clocher, paroissiale ou diocésaine. **Nous sommes appelés par le successeur de Pierre à contribuer à la synodalité de toute l'Église.** Peut-être que ce qui nous fera le plus avancer dans les années qui viennent proviendra-t-il d'une contribution asiatique ou africaine. Nous avons, à partir de ce que nous avons exprimé, à nous laisser enrichir par ce que d'autres vivent et ont perçu dans la lumière de l'Esprit.

Rassurez-vous, cela ne m'empêchera pas de regarder de près non seulement la synthèse qui m'a été remise, que j'ai déjà commencé de découvrir, mais aussi l'ensemble de vos travaux. Sûrement, sans attendre le synode romain de 2023, j'en tirerai des propositions pour que nous puissions continuer d'avancer sur ce chemin de **la synodalité, c'est-à-dire de notre collaboration fraternelle dans le Christ à l'annonce missionnaire de l'Évangile.** Ce mot « synodalité » reste un peu mystérieux. Beaucoup d'entre nous l'ont écrit souvent sur leur ordinateur depuis quelques semaines mais, obstinément, nos correcteurs orthographiques le soulignent de manière critique. Que cela ne nous empêche pas d'avancer mais surtout de nous rappeler le sens de ce mot : nous sommes appelés à nous mettre fraternellement à la suite du Christ pour témoigner de son amour.

1. Ce qui est important, au fond, c'est de vivre ce que l'Évangile de ce jour providentiellement à nouveau manifeste. D'abord en orientant nos regards vers **le Christ, en qui toutes les promesses s'accomplissent** : Celui qui est consacré par l'onction de l'Esprit et envoyé par le Père pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, la libération aux captifs, pour délivrer ceux qui sont prisonniers de toutes sortes de ténèbres. C'est toujours d'abord en regardant le Christ que nous pouvons être vraiment ses disciples, que nous pouvons être vraiment l'Église en ce temps. Le Christ accomplit la prophétie d'Isaïe parce qu'il n'est pas simplement Celui qui annonce la Bonne Nouvelle aux pauvres : Il est en sa personne la Bonne Nouvelle, la très Bonne Nouvelle, l'insurpassable Nouvelle de l'amour sans fin de Dieu notre Père, de l'amour du Père qui nous remet sans cesse debout. Il est la liberté en personne, celui en qui rien ne fait obstacle au déploiement de sa capacité d'aimer. Il est non seulement celui qui ouvre les yeux des aveugles, il est en sa personne « la Lumière des nations », celui sans qui nous serions enfermés dans les ténèbres. Comme il est bon ce soir, de contempler ensemble, dans la variété de nos chemins, de nos états de vie, de nos missions, le mystère du Christ, la Bonne Nouvelle, la Libération, la Lumière des nations !

2. ***Ce que le Christ est en sa personne, nous qui sommes les membres de son corps le sommes comme Église et sommes appelés à le devenir toujours davantage.*** Par sa grâce, nous sommes consacrés par l'onction, comme la bénédiction des saintes huiles va le manifester tout à l'heure. Nous sommes consacrés par l'onction du baptême et de la confirmation. Nous sommes appelés, comme l'huile des catéchumènes le manifeste, à mener jour après jour le combat spirituel qui nous permet de dépasser nos découragements, nos étroitures, nos fermetures de cœur ou d'intelligence. Et nous sommes accompagnés par le sacrement des malades et, de toutes sortes de manières, par la douceur du Christ dans toutes les épreuves que nous avons à traverser. Le Christ est la Bonne Nouvelle et il fait de nous son corps et nous avons à nous en émerveiller toujours dans l'action de grâce. Et pour être vraiment son corps consacré par l'onction, nous sommes appelés à être bonne nouvelle pour les pauvres. Ils sont si nombreux en notre temps, en notre diocèse. Comment ne pas penser à eux en ce temps de discernement pour notre pays ? Tous les pauvres, qui sont au cœur du Christ et au cœur de l'Église. Nous pensons aussi, bien sûr, ce soir, aux nouvelles pauvretés suscitées par la guerre, en particulier en Ukraine. Nous sommes aussi appelés à être témoins de la libération que le Christ apporte au monde : la libération du péché et de la mort, la libération de la dureté, du découragement. C'est un autre nom de ce que nous appelons, avec les Ecritures, le Salut. Dans quelques mois, notre Colloque diocésain sur le Salut, reporté plusieurs fois, aura enfin lieu. C'est un rendez-vous important pour que nous découvriions toujours davantage comment le Christ nous sauve et comment nous sommes appelés à témoigner en notre temps, avec ce qu'il est, ses attentes, ses grâces et ses peines de ce salut qui vient du Christ. Comme corps vivant du Christ, consacré par l'onction de l'Esprit, nous sommes appelés à être bonne nouvelle pour les pauvres, nous sommes appelés à être témoins de la libération, du salut, nous sommes appelés à témoigner de la Lumière des nations, de la lumière de l'Évangile, de la lumière du Christ, celle qui resplendira dans la nuit pascale et qui nous délivre des ténèbres. Frères et sœurs, comme il est bon ce soir, de pouvoir contempler le Christ, de pouvoir nous découvrir davantage comme son corps consacré par l'Esprit !

3. ***Et voici que le Christ a appelé certains d'entre nous, par pure grâce, à être, par la consécration de leur vie, au service de la consécration du peuple tout entier.*** Béni soit Dieu pour les consacrés, les femmes consacrées en particulier ! Béni soit Dieu pour les diacres ! Béni soit Dieu pour les prêtres qui ont accepté de tout quitter pour répondre à cet appel du Seigneur, reçu par surprise parfois, et qui jour après jour, avec une immense générosité, dans la fragilité de leur humanité, au mieux de ce qu'ils sont, donnent leur vie pour le service du peuple tout entier. Eux dont les mains ont été consacrées par le saint chrême, devant vous, ils vont renouveler dans un instant les promesses de leur ordination. Que le Seigneur les aide à être vraiment bonne nouvelle pour le corps du Christ, témoins de la libération qu'il nous apporte, témoins de la lumière qu'il est pour le monde entier. Que notre travail de synodalité ne tombe jamais dans les écueils politiques, dont nous voyons qu'ils font tant de mal à notre pays, de la conquête du pouvoir. Que nous entrions plutôt toujours davantage, par notre enracinement dans le Christ, dans une véritable communion où chacun pourra épanouir le meilleur de lui-même pour que nous soyons vraiment son corps, vivant et rayonnant. Oui, frères et sœurs, béni soient notre Seigneur Jésus-Christ ! Béni soit-il, pour le corps fraternel vivant, rayonnant, que nous formons et que nous sommes appelés à former toujours davantage ! Béni soit le Christ pour les collaborateurs qu'il appelle, qu'il consacre, qu'il accompagne, qu'il fait grandir !

Dans à peu près un mois, aura lieu un événement magnifique à Rome : **la canonisation du P. Charles de Foucauld**. Nous aimons Charles de Foucauld dans notre diocèse, en particulier parce que nous gardons comme un trésor de notre histoire spirituelle la retraite qu'il fit à la villa Manrèse de Clamart en 1889, ce moment de lumière, de grâce, qui l'a conduit ensuite à la consécration multiforme et singulière de toute sa vie. Le P. de Foucauld a voulu être un « frère universel ». Il nous met devant le mystère de la fraternité à laquelle nous sommes appelés entre nous, baptisés, quel que soit notre état de vie, et à l'égard de tous ceux auprès de qui nous vivons. On dit parfois que le P. de Foucauld n'a pas été un missionnaire. Il y a différentes manières d'être missionnaire mais son rayonnement, à partir de sa mort et de tous les fruits spirituels de sa vie, a suscité un nombre considérable de conversions, de découvertes du mystère du Christ. C'est de la profondeur de cette fraternité universelle, vécue à l'intime de son cœur, qu'il a eu, d'une manière que Dieu a voulue et permise, un immense rayonnement missionnaire. Quelle a été la nourriture de sa fraternité universelle et rayonnante ? Progressivement, le mystère de l'Eucharistie, célébrée quand il le pouvait, adorée toujours. Et vous le savez aujourd'hui, peut être en Ukraine, il y a quelques années en Afghanistan, il y a toujours quelque part dans le monde, une ou deux « petites sœurs » du P. de Foucauld qui conservent l'Eucharistie et qui, en l'adorant, adorent le mystère du Christ qui vient donner la lumière et la paix au monde. Frères et sœurs, en cette année, je vous propose, dans la lumière du Christ qu'ensemble ce soir nous avons contemplée, que nous fassions grandir l'esprit de synodalité, par notre esprit de fraternité, en vue du rayonnement missionnaire, en nous appuyant sur la lumière, humble et forte, du Christ en son Eucharistie.

✠ Matthieu Rougé
Evêque de Nanterre